

A DOUAINS.

Le château de Brécourt a son comte

Depuis plusieurs années, le château de Brécourt cherchait un acquéreur, une nouvelle vie. C'est chose faite. Dès cet automne, le site ouvrira ses portes au public avec un concept novateur.



Le château comprend une trentaine de chambres d'hôtes

Le Comte bienveillant de Brécourt (remarque, le s est revenu, l'accent a disparu) aime les Berluti. L'architecture et l'art aussi. Ou plutôt les arts. Esthétique et l'art de vivre aussi. Il y a cinq ans, alors qu'il ne s'appelait encore que François-Xavier, le jeune suisse à peine trentenaire a découvert le château de Brécourt, « en feuilletant les pages d'un magazine spécialisé dans les châteaux ». Une passion qui ne le quitte plus depuis son adolescence.

Une folie douce

Comme rien ne l'arrête, il a pris contact avec le propriétaire. Le château appartenait alors au groupe Savry qui gère des châteaux-hôtels. Brécourt était justement à vendre. « J'ai visité les lieux. Dès que je découvrais une pièce, je savais quelle allait être sa destination », confie-t-il. Un coup de cœur. Une « folie douce » dira même le Comte bienveillant de Brécourt qui tient désormais à son nouveau patronyme. Car pour

s'embarquer dans une pareille aventure, il faut être un peu fou.

Événementiel et coworking

Le château est en bon état. Mais pour en faire des chambres d'hôtes/restaurant/lieu d'exposition/coworking, il a besoin d'un coup de neuf. « L'aile droite sera réservée à l'événementiel, l'aile gauche aux workshops », détaille François-Xavier qui compte déjà de nombreux soutiens à son projet. Conférences, expositions, séminaires... seront mis à disposition des artistes et professionnels. En ce moment-même, l'artiste Francisco Mazurenio installe une sculpture monumentale de 3 mètres de haut à l'avant du château.

Au rez-de-chaussée, un espace fitness ou plutôt « wellness » (bien-être) avec piscine, sauna, hammam, massage et fontaine de glace est prévu.

Picsou et Monet auront leur chambre

La bâtisse - classée Monument historique depuis 1967 - abrite une trentaine de chambres, encore dans leur jus, avec des peintures à refaire, un mobilier parfois vétuste : « Nous allons réutiliser et optimiser l'existant. Les tapisseries et le mobilier en bon état seront conservés et nous apporterons une touche de modernité, de confort ». Et d'humour aussi comme cette chambre baptisée « chambre Picsou » aux tons de jaune, à la salle de bain dorée qui possédera un coffret caché derrière un miroir. Ou la chambre Légo-Monet. À quelques kilomètres de Giverny, le châtelain ne pouvait passer à côté : « Le pont du jardin de Monet sera reconstruit en Lego et le mur du fond aussi en Pixel Art de Lego, représentera le tableau « La femme à l'ombrelle ». Une chambre réalisée par une association de legophiles.

Une communauté au château

Pour rénover ces chambres et le château dans sa globalité, François-Xavier a lancé un financement participatif (darta-gnans.fr). 1,4 million d'euros est attendu. Avec ou sans, les travaux se feront mais la démarche collective prend toute son importance dans le concept : « Une communauté du château de Brécourt va se créer. Dans l'aile annexe, les membres de la communauté pourront se retrouver et contribuer au fonctionnement du château au travers de tâches communautaires (aménagement,

ménage, rangement, rénovation, accueil...) », explique Benoît, le jardinier des lieux. Très investi dans l'économie sociale et solidaire et dans l'écologie, Benoît de Foucault sera en charge des ateliers et animations autour du jardinage et des compositions florales. Potager, arbres fruitiers trouveront leur place dans le parc du château cultivé sur deux hectares en culture symbiotique.

Le coin, la monnaie locale

Une monnaie « juste et équitable » est également proposée aux membres de la communauté : 1 coin pour une heure travaillée, 2 coins pour un logement communautaire, 15 coins pour une nuit en suite junior, 25 coins pour une nuit en

suite nuptiale. La monnaie locale vient tout juste d'être frappée et la communauté compte déjà quelques adeptes.

Au restaurant aussi, les membres pourront payer en coins. Du moins, dans les restaurants attenants au château. Car dans les mois à venir, trois restaurants ouvriront leurs portes.

Gastronomie et chalet suisse

Trois types de restauration seront proposés : un restaurant gastronomique, élégant et créatif ; un lounge, arty et musical avec tapas et recettes végétariennes du potager et enfin un chalet « swiss carnotzet » où fondues, raclettes et spécialités helvétiques réchaufferont les convives durant l'hiver.

Localement, le châtelain a

déjà pris contact avec les acteurs et décideurs locaux. A l'occasion du passage du Tour de France à Vernon cet été, François-Xavier et Benoît avaient réalisé une fresque végétale dans les jardins. Le château participera également aux Journées du patrimoine les 15 et 16 septembre prochains.

Le projet est ambitieux, innovant, surprenant à certains égards mais le Comte bienveillant l'assume, dans son nouveau monde, « confort, rire, business, calme, fête et partage s'y entremêleront sans heurt ».

Béatrice Cherry-Pellat

Un peu d'histoire

Si un manoir occupait le site de Douains jusqu'au XV^e siècle, le château actuel fut construit autour de 1600 pour Henri II Jubert, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi. L'édifice présente une bâtisse principale entourée par des tourelles carrées et par deux ailes latérales bâties en retour. En brique et pierre, le château s'étend sur 2800 mètres carrés et compte 20 hectares de parc.

Le 13 juillet 1793, le château est pillé durant la « bataille sans larmes » - bataille qui ne fait ni blessés ni morts, durant laquelle les Fédéralistes sont mis en déroute par les Conventionnels.

Au XIX^e et au XX^e siècle, le château connaît plusieurs phases de restauration. En 1980, le château est revalorisé par le groupe Savry afin de le transformer en château-hôtel.

Qui est le comte ?

Le châtelain souhaite rester anonyme. Talentueux, jeune, beau, riche, raffiné, François-Xavier fait des envieux.

Originaire de Lille, François-Xavier passera son enfance entre la France et la Suisse. Adolescent, il se découvre une passion pour les châteaux. Il entre alors en école d'architecture mais s'y ennue rapidement. À 19 ans, il ouvre une galerie d'art dans le nord de la France. La Suisse lui manque, il décide alors de s'y installer. Il découvre l'étiopsychologie et suit un cursus à l'école de Genève avant de devenir thérapeute.

Aujourd'hui, à 33 ans, François-Xavier pratique toujours l'étiopsychologie. Au château de Brécourt, il organisera en collaboration avec d'autres professionnels, des conférences sur le développement personnel et proposera des consultations privées, dans son cabinet.

